

Réussir la rencontre avec le cinéma



La perspective d'une sortie au cinéma suscite toujours de la part des enfants un grand enthousiasme. Voilà un signe réconfortant :

le goût pour le cinéma n'est pas près de disparaître. Mais ces projections devant le jeune public sont souvent l'occasion de malentendus et de déconvenues. Pour les enfants, elles sont synonymes de récréation. Pour les enseignants, amateurs de cinéma ou même ardents cinéphiles, elles devraient marquer l'entrée dans une culture. Afin que le rendez-vous avec le cinéma soit une réussite, quelques précautions s'imposent. *Télescope*, hebdomadaire pédagogique spécialisé dans l'éducation à l'image, a relaté maintes fois l'expérience des enseignants dans ce domaine. Tous s'accordent à souligner l'importance d'une bonne préparation. Car l'enfant accoutumé à côtoyer, essentiellement par le biais du petit écran, les productions commerciales, va devoir fournir un gros effort pour pénétrer dans l'univers, insolite à tous égards, du cinéma d'auteur. La programmation du festival de Seine-et-Marne, « L'enfant et le 7^e art », témoigne de grandes ambitions : le thème choisi, différence et exclusion, est ardu et souvent dramatique ; les films retenus se distinguent par leurs qualités artistiques, leur originalité, leur signature souvent très personnelle.

Aussi *Télescope* a voulu que ce dossier apporte une aide très concrète à l'enseignant qui souhaite préparer avec soin ce grand événement dans la vie d'un enfant qu'est la rencontre avec le cinéma d'auteur. Il permet, avant la projection, d'élucider les principaux éléments qui pourraient faire obstacle à la compréhension, de présenter le contexte et même de raconter l'intrigue (en évitant de dévoiler la fin).

Après la projection, on pourra poursuivre le travail dans de multiples directions esquissées ici – expression orale, rédaction, réalisation d'un dossier imagé, enquête – l'essentiel étant de laisser aux enfants l'espace pour réagir avec leur émotion, leur sensibilité et leur imaginaire.

Anne Brunswic
rédactrice en chef de *Télescope*



Dossier pédagogique réalisé par Anne Henriot et Michel Doussot
Maquette Didier Trayaud

Henry

FILM CANADIEN DE GARY LEDBETTER (1990, 89 MIN)

L'HISTOIRE

Ontario, 1935 : depuis 1929, la crise économique touche durement les campagnes. L'argent manque. Les familles se nourrissent comme elles peuvent, le plus souvent avec les produits de leur potager ou de leur élevage de poules et de lapins. Les petites communautés rurales se referment sur elles-mêmes, s'enfoncent dans la mesquinerie...

Henry et Verlin vivent dans l'un de ces petits villages dans le comté de Opeongo. Henry est adulte, mais il est resté simple d'esprit. Sa mère et son père le protègent et l'aiment comme il est. Mais Ferris et Minnie - son frère et sa belle-sœur - redoutent les catastrophes que produit

sa maladresse. D'autant plus que Verlin, leur jeune fils, présente lui aussi des signes d'« anormalité » et s'enferme dans l'autisme.

Henry et Verlin, l'oncle et le neveu, se lient d'amitié. Silencieusement, ils parviennent à communiquer et à s'entraider. À tel point que rien ne peut les séparer : ni l'angoisse de leurs parents, ni l'animosité de la communauté villageoise qui ne souhaite qu'une chose : les placer dans un asile.

LE RÉALISATEUR

Gary Ledbetter, né en 1963, a trente ans lorsqu'il réalise *Henry et Verlin*, son premier long métrage. Il vit à Pickering, dans l'Ontario, et habite l'une des fermes où a été tournée une partie du film. Il adapte ici plusieurs nouvelles dont son père est l'auteur. Ken

Ledbetter a en effet écrit des récits dans lesquels il montre la difficulté que nous avons tous à nous exprimer et dénonce l'influence néfaste de la discipline trop stricte que son époque impose aux enfants.

Henry et Verlin en butte à l'hostilité des villageois



y et Verlin

LA CRISE ÉCONOMIQUE

L'époque à laquelle se déroule l'histoire a effectivement une grande importance. La crise de 1929 aux États-Unis a été provoquée par une dépression agricole sans précédent. Dès 1929, près de 8 millions de travailleurs de la terre étaient au bord de la famine. On trouve la description de cette crise dans *Les raisins de la colère* de Steinbeck; on peut en voir les images en regardant les photographies prises par la FSA (Farm Security Administration ou Secrétariat aux Questions Agraires, chargé par Roosevelt de lutter contre la dépression des années 30).



SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

LA FAMILLE

Le film présente la communauté par petites touches, dans de courtes scènes. Ainsi voit-on en premier Henry, puis son frère Ferris et sa femme Minnie, puis leurs parents, sans comprendre tout de suite quels sont leurs liens de parenté.

- Reconstituer l'arbre généalogique

On pourrait dessiner l'arbre généalogique de la famille, avec les prénoms de chacun. À côté de la famille biologique, on notera que se constitue une famille parallèle qui réunit les mal-aimés et les exclus: Henry l'idiot et Mabel la prostituée infirme servent de parents adoptifs à Verlin l'autiste.

- Les caractères

On pourrait aussi indiquer le caractère de chacun des personnages avec son portrait, ses forces et ses faiblesses (Ferris doit prendre toutes les décisions importantes mais il n'est jamais sûr de lui; Minnie aime Verlin, son fils, mais elle ne sait pas l'aider; les parents d'Henry aiment leur fils tel qu'il est mais ils ne peuvent rien contre le pouvoir de la communauté; les femmes du « groupe auxiliaire » chargées de veiller à la bonne morale du village ressemblent à des poules...)

L'ÉPOQUE

- La pauvreté

Comment est représentée la pauvreté dans le film? Relever les scènes et les multiples indices qui montrent que la vie est précaire.

- Décors et costumes

Comment le réalisateur a-t-il représenté l'époque de ces « années noires »? Regarder les photos prises par Walker Evans, John Collier, Dorothea Lange... pour la FSA (voir l'album de la collection Photopoché n°4, éd. Centre national de la photographie).

Quels éléments de décor et de costumes retrouve-t-on dans

le film? (Les casquettes, les vestes, les maisons de bois, les camions et voitures...)

- Représentations des États-Unis

Comment se représente-t-on l'Amérique aujourd'hui? Les films américains donnent-ils cette image de la pauvreté? Quels films américains voit-on au cinéma? À la télévision? Quels éléments du film retrouve-t-on dans des séries comme *La petite maison dans la prairie* ou *Dr Quinn femme médecin*?

COMMENT COMMUNIQUER QUAND ON NE PARLE PAS?

- Les objets

Les objets ont beaucoup d'importance dans le film. La cigarette, tout d'abord, qui n'est certes pas présentée comme recommandable, mais qui est toujours signe d'un malaise. Elle s'offre lorsque les choses vont mal (lorsque Henry se sent coupable d'avoir tué des poulets ou lorsqu'il vient de perdre un ami).

Les châtaignes, offertes par Henry à Verlin, sont aussi un lien important: le petit garçon apprend à jouer avec, les garde précieusement, les rend rageusement quand il se croit abandonné. Elles le ramènent pourtant à la vie à la fin du film.

- Les gestes

Comment peut-on communiquer autrement que par la parole? Inventer ou retrouver des jeux utilisant la complicité, les gestes silencieux, les objets.

VIOLENCE ET HUMOUR

Quelles sont les scènes les plus marquantes du film? Les plus violentes? Les plus drôles? Côté violence: Henry est « passé à tabac » par deux villageois. Verlin se retrouve à l'asile, allongé et attaché sur une table médicale, Verlin saccage le potager de sa mère. Qui sont les personnages les plus violents? Pourquoi le sont-ils? Imaginer d'autres scènes où l'on ferait violence aux personnages, ou bien des scènes où les personnages seraient violents.

Quelles sont les scènes les plus drôles? Celles où les personnages rient ensemble? Celles où ils font des bêtises? Mettez-vous à la place d'Henry ou à celle de Verlin: quel bon tour aimeriez-vous jouer aux autres?

- Suspense et dénouement

A-t-on peur que l'histoire finisse mal? Le film a-t-il une fin heureuse? Quelle autre fin pourrait-on imaginer?

Les dernières images, sur le générique, servent d'épilogue: elles montrent, en plan large, la voiture des parents de Verlin qui s'approche d'un champ où, visiblement, Henry et Verlin jouent à cache-cache. Imaginez la suite de l'histoire, d'autres scènes ou d'autres aventures entre les deux personnages.]